

# Un label Égalité filles-garçons pour les élèves de Jacquard

Après un premier prix en 2023, les élèves du LP Jacquard poursuivent leur engagement en faveur de l'égalité, avec expositions, slams et débats à l'appui.

Un nouveau label a pris place dans le hall d'entrée du LP Jacquard, à Lavelanet : celui de l'égalité filles-garçons, niveau 1. Il fait suite au 1er prix remporté l'an passé dans le cadre du concours « Célébrons la citoyenneté en photos » de la MSA (Mutualité Sociale Agricole). Il s'agissait d'une exposition de 25 photos, accompagnées d'une légende générale appropriée : « L'égalité homme-femme passe aussi par la formation, car on a les mêmes droits, on peut faire les mêmes métiers, à compétences égales et opportunités égales ». Cette fois, les lycéens ont à nouveau abordé le thème et exposé dans le couloir de l'établissement des dizaines de cadres ou portraits. À commencer par ceux de femmes célèbres ayant bravé bien des obstacles dans leur parcours professionnel pour devenir, pour beaucoup, mondialement célèbres. Simone Veil, magistrate et femme politique française ; Simone de Beauvoir,



Une exposition pour un label obtenu par les élèves du LP Jacquard./ DDM A.C.

philosophe et écrivaine, figure du féminisme ; Coco Chanel, créatrice de mode révolutionnaire ; Angela Merkel, chancelière allemande pendant 16 ans ; Gisèle Halimi, avocate et militante féministe ; Dian Fossey, primatologue américaine ; Rosa Parks, militante des droits civiques aux États-Unis... Toutes sont devenues célèbres pour des raisons diverses, mais elles ont marqué l'histoire par leur engagement, leur talent ou leurs actions, et continuent d'inspirer des générations.

Une frise en images présente les

faits marquants de l'égalité homme-femme depuis 1791, année de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, puis le droit de vote, l'IVG (interruption volontaire de grossesse), etc. Suivent des « nuages de mots », affichés après des réflexions menées en groupe mixte autour d'une table, pour casser les clichés.

Pour finir, des élèves se sont exprimés façon slam. Pour l'un : « Chez moi, tout n'est pas égal », pour un autre : « En général, l'égalité n'est pas toujours là », pour un troisième : « Parce que

l'égalité arrive ».

« Les élèves sont matures, il y a eu de vrais échanges, un travail d'équipe a été réalisé. Tout ça leur servira pour plus tard », assure leur professeur, Magaly Peccu. Plus tard, le bilan des actions sera fait lors d'un café-débat, où les questions ne manqueront pas, dans un climat serein, avec des élèves des deux sexes qui ont pris de la hauteur — et surtout la mesure d'un juste résultat dans la course à l'égalité filles-garçons, dans l'optique d'obtenir le label suivant, de niveau 2.

**Angel Cavicchiolo**